

7 OCTOBRE 2019

LES ASSISES DE LA LITTÉRATURE JEUNESSE

QUELLE (RE)CONNAISSANCE POUR QUELLE VITALITÉ ?

Qui lit quoi ? Petit détour par la case lecteur



- Christophe Evans, Chef du service Études et recherche, Bibliothèque publique d'information

Des premières lectures jusqu'à la littérature *young adult*, l'éventail de la production éditoriale jeunesse est très large. Qui plus est, **la lecture est sans doute la plus polymorphe des pratiques culturelles.**

L'une des spécificités de la lecture des livres jeunesse vient du fait que l'enfant est rarement l'acquéreur de ses livres et qu'il n'en est pas toujours le lecteur direct. D'où la limite des indicateurs quantitatifs et l'intérêt à basculer vers des méthodes qualitatives et ciblées, ne serait-ce que pour prendre en compte cette spécificité selon laquelle une partie des lecteurs de la production jeunesse sont des adultes. En outre, une forte charge symbolique pèse sur l'activité de lecture, en particulier chez les enfants. Or les impensés sociaux, la normalité et l'ethnocentrisme culturel empêchent parfois de penser ces pratiques de manière objective.

Les indicateurs chiffrés ci-dessous reposent sur des données économiques et commerciales, des données socio-démographiques et des données relevant du champ de la lecture publique (emprunts en bibliothèque).

Comment devient-on lecteur ?

Deux études permettent de comprendre la matrice sociale de la lecture. La première, *Enfances de classe*¹, a été conduite sous la direction de Bernard Lahire et publiée au Seuil en août dernier. Elle repose sur l'observation quasi ethnographique de 32 enfants dans leur milieu familial, et souligne les inégalités sociales que subissent les enfants de 5 ans notamment dans leur rapport au livre et à la lecture. La seconde est l'enquête Elfe², menée depuis 2011 sur une cohorte de 18 000 enfants depuis leur naissance.

Ces deux études, l'une très qualitative et l'autre quantitative, montrent que **le livre est présent dans quasiment tous les foyers et que les parents lisent à leur enfant quel que soit le milieu social** – même si le type de livre, la régularité et les modalités de lecture varient significativement. En effet, **le rapport à la lecture et au livre est influencé par l'âge, la génération, le genre, l'appartenance à une catégorie sociale, mais aussi par la structure du capital culturel des parents.**

Par ailleurs, les statistiques montrent que **l'on assiste à un recul régulier de la part des « forts lecteurs »**, ceux qui déclarent lire 20 livres et plus dans l'année. En 1997, l'enquête « Pratiques culturelles des Français » conduite par le Département des études de la prospective et des statistiques (Deps) pour le ministère de la Culture en dénombrait 10 % au sein de la tranche des 15-29 ans. En 2008, ils n'étaient plus que 3%³. La dernière édition vient de s'achever et ses résultats sont attendus au premier semestre 2020.

Cela étant, les derniers baromètres du Centre national du livre (CNL) montrent que cette tendance commencerait à s'inverser grâce aux littératures de l'imaginaire.

Bien que ces deux enquêtes soient difficilement comparables pour des raisons méthodologiques et de contenu, il est intéressant de les convoquer l'une et l'autre.

Tendances de l'édition et de la presse jeunesse

En 2018, dans la catégorie « lecture », les « premières lectures » et les « romans 8-12 ans » constituent près des trois quarts des ventes.

Dans le Top 10 des ventes figurent six tomes de *Harry Potter*. Les quatre autres titres sont *Vendredi ou la vie sauvage* (4^e), *La rivière à l'envers* (6^e), *Le petit prince* (7^e) et le premier volume de *Goal !*, inspiré de l'enfance d'Antoine Griezmann (8^e).

Dans la catégorie « Romans ados », les ventes en poches ont progressé de 30 à 50 % en 10 ans.

Dans la catégorie « jeunesse illustrée », les sujets émergents concernent les licornes, les chouettes, les flamants roses et les lamas.

Par ailleurs, la fréquentation de la presse jeunesse reste très forte en France, mais décroît à mesure que l'enfant avance en âge.

Aperçu des pratiques de lecture juvéniles

Il ressort de l'enquête CNL-Ipsos 2016 que :

- **96 % des 7-19 ans déclarent avoir lu des livres au cours des 3 derniers mois** (89 % de lectures scolaires ou professionnelles et 78 % par goût personnel) ;
- **Le temps moyen consacré à la lecture loisir est de 3 heures par semaine en moyenne** pour la lecture loisir, contre un total d'écran moyen de 7 heures 30 (y compris du texte, mais il est difficile de segmenter les activités) ;
- le nombre moyen de livres lus par goût personnel au cours des 3 derniers mois est divisé par trois du primaire (6,4 livres) au lycée (2,1 livres) ;

- **33 % déclarent adorer lire des livres** (40 % au primaire et 28 % au lycée, 43 % de filles et 23 % de garçons) ;
- 4 % déclarent détester la lecture ;
- 50 % choisissent leurs livres seuls et les trois quarts font également appel à leur entourage ;
- parmi ceux qui déclarent lire pour leur loisir, 70 % se procurent leurs livres via leur mère, 30 % le font via leur père. 49 % en empruntent, 27 % en achètent, 19 % s'en font prêter et 4% seulement en téléchargent gratuitement ;
- 12 % ont déjà lu des fanfictions et 4 % en écrivent ;
- 19 % sont lecteurs ou lectrices de livres ou des BD numériques (27 % des filles post-collège) ;
- **21 % déclarent avoir déjà écouté un livre audio.**

Plusieurs enquêtes montrent que la lecture est surtout portée par la mère mais également que les pères lisent plus de livres à leur fille qu'à leur fils.

Les pratiques publiques de lecture

En 2018, les **170 bibliothèques municipales ont enregistré 13,5 millions de prêts**.⁴ Les moins de 15 ans représentent un peu moins de 40 % des inscrits et la jeunesse hors BD 40 % du total des emprunts, contre 29 % pour la BD tout-public.

18 % des ouvrages empruntés en jeunesse sont parus après 2015.

92 titres de la série *Max et Lili*, qui n'est que la 8^e la plus vendue dans ce secteur, figurent parmi les 100 ouvrages les plus prêtés. Cela place Dominique de Saint-Mars, son autrice, et Serge Bloch, son illustrateur, en tête du palmarès général des auteurs les plus prêtés en bibliothèque publique.

Parmi les 15 premiers titres de BD empruntés (jeunesse et adulte), figurent 9 titres de la série *Les sisters* et 4 titres de la série *Lou*.

Sources

¹ *Enfances de classe - De l'inégalité parmi les enfants*, dir. Bernard Lahire, Le Seuil, août 2019

² [Elfe - Étude longitudinale française depuis l'enfance](#)

² [Primo-socialisation au langage - Cairn](#)

³ [Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique - Ministère de la Culture](#)

⁴ [Baromètre 2018 des prêts et acquisitions des bibliothèques](#)

[Les jeunes et la lecture - Centre National du Livre](#)

[Les jeunes et la lecture - Ministère de la Culture](#)

[Présentation \(PDF\) de Christophe Evans à télécharger en cliquant sur ce lien](#)